

-Catégorie: Prix : « PIERRE SEBERT »

« Atonie vespérale »

Une voix s'est éteinte au sein de Colombey,  
Cette voix qu'en sourdine au risque des patrouilles  
Nous écoutions le soir, dans le grenier, cachés,  
Redoutant chaque fois que Vichy ne la brouille..

Une voix s'est éteinte au sein d'un noir cachot,  
Cette voix qui criait « Non à la dictature »  
Une voix inconnue affaiblie de sanglots  
La voix d'un étudiant défiant la torture.

Une voix s'est éteinte au sein de réfugiés  
Cette voix d'un enfant blessé et mal soigné  
Une voix qui nous vient de ces camps de misère  
Où l'on parque les gens, ces parias de la guerre.

Une voix s'est éteinte au sein d'une demeure  
Cette voix d'un vieillard que le temps a miné  
Cette voix d'un brave homme ayant toujours aimé  
Sa femme, ses enfants, leur consacrant des heures.

Une voix s'est éteinte au sein de ces artistes  
Cette voix que chacun connaissait sur la piste  
Cette voix dont on sait que la célébrité  
N'est que vaine promesse de l'éternité.

Une voix s'est éteinte au sein de ses richesses  
Cette voix d'un nanti qui suivait chaque soir  
Le cours de ses actions et qui vécut sans voir  
La misère d'autrui, les gens dans la détresse.

Une voix ne s'éteint jamais en notre esprit  
Cette voix qui nous dit que nous sommes mortels  
Cette voix dérangeante au timbre trop cruel  
Nous voulons l'étouffer, espérant un sursis...